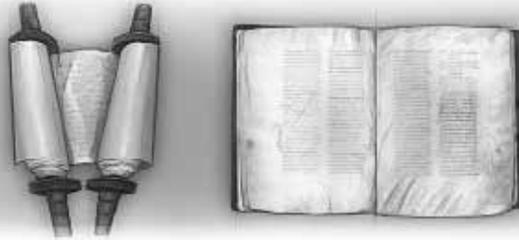


Comprendre le sacrifice



SABBAT APRES MIDI

Lecture de la semaine: *Esa 1:2-15; Heb 10:3-10; Exo 12:1-11; 1 Cor 5:7; Ag 2:7-9; Esa 6:1-5; Apo 4:7-11.*

Verset à mémoriser: « Et ils chantaient un cantique nouveau, en disant: Tu es digne de prendre le livre, et d'en ouvrir les sceaux; car tu as été immolé, et tu as racheté pour Dieu par ton sang des hommes de toute tribu, de toute langue, de tout peuple, et de toute nation. » (*Apo 5:9, LSG*).

Voyant Jésus s'approcher, Jean-Baptiste déclara: « Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde. » (*Jn 1:29, LSG*). Cela faisait clairement référence au concept du sacrifice animal, lequel préfigurait la mort substitutionnaire de Christ en faveur de toute l'humanité.

Dans la Bible, on ne peut échapper au thème du sacrifice animal; il traverse ses pages tel un fil écarlate et joue un rôle central dans la grande scène de l'Apocalypse, où Jean est introduit dans la salle du trône de Dieu (*Apo 4 et 5*). Le fait que Jésus apparaisse dans cette scène cruciale, semblable à un agneau immolé (*Apo 5:6*), est une clé essentielle pour comprendre tout l'épisode prophétique.

Cette semaine, nous allons examiner certains thèmes du sacrifice qui éclairent notre compréhension de Jésus, l'Agneau immolé, le protagoniste évident de la scène du trône. Il est accepté comme digne, là où personne d'autre ne l'est, et Son caractère unique de dignité en dit long sur ce que le Seigneur a accompli à travers le système sacrificiel. Cela Le révèle comme un Dieu d'amour infini qui a fait le sacrifice ultime, un acte que nous, ainsi que les autres intelligences de l'univers, admirerons pour l'éternité.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 10 mai.

Des sacrifices vains?

Parfois, comparer deux idées peut être très instructif. On peut beaucoup apprendre sur la nature du sacrifice dans la perspective biblique lorsqu'on examine les moments où Dieu a rejeté les sacrifices de Son peuple.

Comparez Ésaïe 1:2-15 à Ésaïe 56:6, 7 et Psaume 51:17. Quelles leçons importantes sur le sacrifice sont enseignées ici?

Cet épisode tragique de l'histoire d'Israël n'était pas la première fois que Dieu rejetait un sacrifice; quelque chose de similaire s'était produit au début de l'histoire du salut, lorsque le sacrifice d'Abel fut approuvé et reconnu par Dieu, alors que celui de Caïn ne l'était pas. Cet épisode nous donne une autre occasion de comparer des sacrifices acceptables et inacceptables. (*Voir Gen 4:3-7 et Heb 11:4.*)

À l'époque d'Ésaïe, Israël suivait les rituels de manière mécanique, en accomplissant assidument des rituels religieux dans un effort minimal pour apaiser Dieu, tout en vivant dans leur propre vision du monde. Leurs sacrifices étaient ancrés dans l'égoïsme, tout comme ceux de Caïn, et non dans une attitude de soumission et de reddition à Dieu.

C'est le même esprit qui anime les royaumes de ce monde: l'esprit d'autosuffisance. Caïn voulait vivre comme il le souhaitait et rendre un culte à Dieu selon ses propres termes. On peut supposer qu'il voyait Dieu comme une gêne, un obstacle à la libre conduite de sa vie, mais qu'il craignait juste assez Dieu pour accomplir les rituels.

Abel, cependant, offrit le sacrifice que Dieu avait demandé, le sacrifice qui montrait la promesse que Dieu avait faite d'un Messie à venir (*Gen 3:15*): un agneau, préfigurant l'acte salvateur de Christ au Calvaire.

« Abel avait compris les grands principes de la rédemption. Se reconnaissant pécheur, il voyait se dresser entre l'Éternel et lui toute sa culpabilité et la mort qui en est la pénalité. En offrant une victime sanglante, il s'inclinait devant la loi de Dieu violée par lui, et contemplait dans le sang de cette même victime un Sauveur qui devait mourir à sa place. C'est ainsi qu'il avait tout à la fois et l'assurance que son offrande était agréée, et le témoignage de sa justification. » – Ellen G. White, *Patriarches et prophètes*, p. 48.

Combien il est crucial de nous protéger contre la simple « routine religieuse »! Comment chacun de nous peut-il faire l'expérience d'une dépendance totale à la mort de Jésus comme notre seule espérance du salut?

Le sang des taureaux et des boucs

Certains ont critiqué tout le concept du sacrifice, affirmant qu'il est cruel, dur, et, en un sens, injuste. Pourtant, leur argument soutient de manière précise la raison d'être du sacrifice. La mort de Christ a été cruelle, dure, et injuste – l'innocent mourant pour les coupables. C'est ce qu'il a fallu pour résoudre le problème du péché. Et cette mort, celle de Christ, était ce que tous ces sacrifices durs, cruels, et injustes annonçaient.

Lisez Hébreux 10:3-10. Que nous enseigne ce passage sur les sacrifices que le peuple de Dieu offrait dans l'Ancien Testament? Si les pécheurs ne pouvaient pas réellement être sauvés par eux, pourquoi les offrir?

Les agneaux et autres animaux sacrificiels n'étaient que des symboles pointant vers le sacrifice expiatoire de l'Agneau de Dieu. Ils étaient des actes de foi, donnant aux pécheurs un moyen tangible d'exprimer leur foi dans l'œuvre du Messie à venir. Nous appelons souvent ces types de symboles des types, qui sont accomplis par un antitype, ou l'apparition de ce qu'ils préfiguraient. Certains ont même décrit les sacrifices comme des « mini-prophéties » de la mort de Jésus sur la croix.

Les rituels associés au sacrifice étaient un peu comme payer pour un voyage. Lorsque vous achetez un ticket de train ou un billet d'avion, vous ne recevez pas immédiatement le voyage que vous avez payé. Au contraire, vous recevez un billet ou un laissez-passer: un symbole ou une promesse du voyage à venir. Vous pouvez rester assis sur ce morceau de papier autant que vous le souhaitez, mais il ne vous mènera à aucune destination. Une fois que vous avez embarqué et que le voyage commence, cependant, vous avez reçu ce pour quoi vous avez payé: le billet devient inutile.

Il en était de même pour les animaux sacrificiels. Ils avaient un rôle important à jouer, mais une fois que le véritable sacrifice a été offert, ils sont devenus inutiles – une réalité représentée lorsque le voile entre le lieu saint et le lieu très saint dans le sanctuaire terrestre a été déchiré à la mort de Jésus. « Le voile du temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas » (*Marc 15:38, LSG*). Tout le système sacrificiel, le temple et tout, pointait vers la mort de Jésus sur la croix. Une fois que Jésus a accompli Sa promesse à la croix et s'est relevé victorieux sur la mort, les types devinrent inutiles.

Pensez à quel point le péché doit être grave pour que seule la mort de Jésus, le Verbe incarné (voir *Jean 1:1-3, 14*), puisse l'expier. Qu'est-ce que cela devrait nous dire sur notre attitude envers le péché?

L'Agneau pascal

Le livre de l'Apocalypse se réfère à Jésus comme « l'Agneau » près de trente fois. Depuis les premiers jours du plan de rédemption, le peuple de Dieu a utilisé des agneaux comme symbole du Messie à venir. Abel offrit les « premiers-nés de son troupeau » (*Gen 4:4, LSG*), et avant qu'Israël ne quitte l'Égypte pour la terre promise, ils furent instruits de racheter chaque premier-né, qu'il soit humain ou animal, avec un agneau d'un an (*Exo 12:5*).

Lisez Exode 12:1-11; Ésaïe 53:7, 8; 1 Corinthiens 5:7; et Apocalypse 5:6. Que nous enseignent ces versets sur Jésus en tant que sacrifice pascal? Que signifie ce fait pour chacun d'entre nous?

Des années après la mort, la résurrection et l'ascension de Christ, Pierre réfléchit à ce qui s'était passé, et il écrivit: « Sachant que ce n'est pas par des choses périssables, par de l'argent ou de l'or, que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre que vous avez héritée de vos pères, mais par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache. » (*1 Pi 1:18, 19*).

Jésus a vécu la seule vie humaine qui satisfaisait à la sainteté de Dieu; le reste d'entre nous a péché, et la manière dont nous vivons nos vies pécheresses raconte littéralement des mensonges sur la nature de notre Créateur.

Cependant, Jésus est devenu le « dernier Adam » (*1 Cor 15:45*). Là où nous avons échoué, Il a mené une vie parfaite. Dans Son humanité, Il était tout ce que la race humaine devait être. Il reflétait parfaitement la gloire de Dieu. « Celui qui m'a vu, a vu le Père » (*Jn 14:9, LSG*), dit-Il à Philippe.

Jésus fut crucifié pendant la Pâque, démontrant encore qu'Il est l'Agneau antitypique. Dans Jean 18:19, 20, Jésus dit qu'Il avait « parlé ouvertement » (*LSG*) de Sa doctrine. De manière parallèle, concernant l'agneau pascal dans Exode 12:5, 6, les enfants d'Israël furent instruits de choisir un agneau pour la Pâque, et de le « garder », ou de le mettre en exposition pendant les jours précédant le sacrifice. Lorsque le grand prêtre interrogea Jésus sur Ses enseignements, Il fit référence au fait qu'Il avait parlé ouvertement dans le temple à la vue de tous. Sa vie, Ses œuvres, Ses enseignements – tout révélait qui Il était vraiment. Il est l'Agneau sans défaut, l'expression la plus puissante de la justice et de la gloire de Dieu.

Comment pouvons-nous mieux refléter le caractère parfait de Jésus dans nos propres vies?

Jésus au temple

Il y a une tension tout au long de l'histoire du salut. Dieu souhaite restaurer la communion que nous avions autrefois avec Lui et aspire à se rapprocher de nous. Mais amener des pécheurs en Sa présence les détruirait. « Car tu n'es point un Dieu qui prenne plaisir au mal; le méchant n'a pas sa demeure auprès de toi » (*Ps 5:5*). En même temps, David écrit aussi: « Mais moi, par ta grande miséricorde, je vais à ta maison, Je me prosterne dans ton saint temple avec crainte » (*Ps 5:7, LSG*).

Lisez Aggée 2:7-9. Alors que le second temple était en construction, le prophète Aggée fit une promesse étonnante: le nouveau temple serait plus glorieux que le précédent. Que signifiait cette prophétie?

Lorsque le premier temple fut inauguré par Salomon, la gloire de la Shekinah – la présence de Dieu qui avait accompagné les enfants d'Israël en route vers Canaan – remplit le temple, si bien que les prêtres ne purent rester pour accomplir leur ministère (*1 Rois 8:10, 11*). Lorsque le second temple fut inauguré, l'arche de l'alliance, représentant le trône de Dieu, manquait, parce que Jérémie l'avait cachée. La présence littérale de Dieu ne remplit pas le temple cette fois-ci. C'était déchirant. Comment la promesse d'Aggée pouvait-elle s'accomplir?

C'est dans le second temple que Jésus, l'incarnation de Dieu, apparut en personne, en chair et en os. Dieu Lui-même était sorti de derrière le voile pour devenir l'un de nous et pour nous rejoindre dans ce monde brisé. Le Fils de Dieu étant devenu le Fils de l'homme, nous pouvions voir Son visage, entendre Sa voix, et être témoins, par exemple, lorsqu'Il toucha un lépreux impur et le guérit (*Mt 8:3*). Au lieu de nous approcher de Lui, Dieu s'est approché de nous en se dirigeant dans notre direction. Il est descendu, personnellement, vers nous. À cet effet, la Bible déclare à propos de Jésus: « Voici, la vierge sera enceinte, elle enfantera un fils, et on lui donnera le nom d'Emmanuel, ce qui signifie Dieu avec nous » (*Mt 1:23, LSG*). Réfléchissez à ce que cela signifie: le Créateur du cosmos a condescendu non seulement à vivre parmi nous mais à mourir pour nous.

La croix est de loin la plus grande manifestation de l'amour de Dieu. Quelles sont les autres façons dont nous pouvons voir et expérimenter la réalité de l'amour de Dieu?

Car Tu as créé toutes choses!

Des prophètes étaient occasionnellement amenés en vision pour être suffisamment près de Dieu où ils ont été autorisés à voir Son trône. Ézéchiel l'a vu au-dessus du firmament (*Ez 1:26*); Ésaïe a visité le temple dans le ciel pour le voir (*Esa 6:1*), et dans l'une des descriptions les plus explicites qui nous soient fournies, Jean a une vision du ciel dans Apocalypse 4 et 5. Les types de l'Ancien Testament dans le service du sanctuaire indiquaient qu'il n'y avait qu'un seul chemin par lequel l'humanité pouvait entrer en présence de Dieu: le sang de Christ. (*Voir Lev 16:2, 14, par exemple.*)

Lisez Ésaïe 6:1-5 et Apocalypse 4:7-11. Quels éléments de ces deux visions sont similaires? Faites attention à l'ordre des événements: quel sujet est présenté en premier? Qu'est-ce qui vient ensuite? Quelle vérité ces visions révèlent-elles sur Dieu?

Dans chacune de ces visions de la salle du trône, la première chose qui se produit est que les êtres célestes proclament la sainteté de Dieu. Dans la vision d'Ésaïe, la scène est impressionnante: le temple est rempli de fumée et les « fondements des portes » furent ébranlés tandis que les séraphins proclament la sainteté de Dieu. Dans la vision de Jean, les chérubins font la même annonce: « Saint, saint, saint ». (*Voir Ez 10:14, 15* où les créatures vivantes sont décrites comme des chérubins.) Chaque prophète a vu une scène éblouissante de la gloire de Dieu. Ensuite, nous voyons la réaction du prophète face à cette scène. Ésaïe s'écrie qu'il est un homme aux lèvres impures (*Esa 6:5*), et Jean pleure car il est confronté à la triste réalité qu'il n'y a aucun être digne d'ouvrir le livre (*Apo 5:4*).

Devant la majesté de Dieu, on commence enfin à comprendre la situation humaine: nous sommes totalement indignes, et nous avons besoin de Christ comme Rédempteur. Satan a lancé de nombreuses accusations contre Dieu, arguant qu'Il est arbitraire, égoïste et sévère, mais même un bref moment dans la salle du trône de Dieu expose les mensonges de Satan. C'est en voyant Christ tel qu'Il est réellement, « l'Agneau qui a été immolé » (*Apo 5:12*), que nous voyons le Père tel qu'Il est réellement. Quelle consolation de savoir qu'en voyant Jésus, nous voyons ce que le Père est vraiment (*Jn 14:9*). Et la plus grande révélation de ce qu'est le Père se voit en Jésus mourant sur la croix pour nous.

La croix, alors, devrait nous montrer deux choses: d'abord, combien Dieu nous aime au point de faire cela, de se sacrifier pour nous; ensuite, cela devrait nous montrer à quel point nous sommes pécheurs et déchus, si bien que seule la croix pouvait nous sauver.

Réflexion avancée: Les Écritures montrent clairement que Christ est le seul digne d'assurer notre salut. Sa vie fut la seule vie humaine sans péché, le seul exemple d'une vie parfaite à la gloire du Père. Il est l'Agneau sans tache de Dieu, et maintenant Il se tient à la tête de la race humaine en tant que notre sécurité éternelle. En même temps, Il a pris sur Lui notre culpabilité, satisfaisant ainsi le jugement qui est la réponse de Dieu à la méchanceté. Alors que Jean est témoin de la scène incroyable des êtres célestes rassemblés autour du trône de Dieu, il est invité à cesser de pleurer car « le lion de la tribu de Juda a vaincu » (*Apo 5:5, LSG*). Réfléchissez aussi à quel point le péché est mauvais, et à quel point la race humaine est déchue, au point que seule la mort de Jésus, Dieu Lui-même, pouvait suffire à résoudre le problème du péché. Sans doute, s'il y avait eu un autre moyen par lequel Dieu aurait pu nous sauver, sans violer les principes de Son gouvernement divin, Il l'aurait sûrement fait.

« La loi, violée, demandait la vie des transgresseurs. Or, cette loi était aussi sacrée que Dieu lui-même, et seul un être égal au Très-Haut pouvait, en fournissant la rançon du pécheur, devenir son substitut et le réconcilier avec lui. Cet être, c'était le Fils de Dieu, le glorieux commandant des armées du ciel. Pour accomplir cette mission, il devait prendre sur lui la culpabilité et le stigmate du péché, descendre jusqu'au dernier échelon de l'ignominie, et se voir séparé de son Père. » – Ellen G. White, *Patriarches et prophètes*, p. 39

Discussion:

① Jean voit l'Agneau entrer dans la salle du trône, et l'Agneau semble avoir été « immolé ». Apocalypse 13:8 nous informe que Jésus a été « immolé » depuis la fondation du monde. Que pouvons-nous apprendre sur Dieu du fait que le plan du salut était déjà en place avant que nous en ayons besoin?

② De nombreux athées croient que nous sommes seuls dans un univers froid et indifférent. En revanche, la Bible ne parle pas seulement de Dieu mais dit qu'Il a tellement aimé le monde qu'Il est descendu vers nous, et qu'Il est même mort. Comment devrions-nous voir le monde, et notre place en son sein, en contraste avec ceux qui ne croient pas du tout en Dieu? En d'autres termes, comment la réalité de la croix devrait-elle impacter tout ce que nous faisons?

③ Pourquoi la vie, la mort et la résurrection de Christ étaient-elles le seul moyen par lequel la race humaine pouvait être sauvée? Encore une fois, qu'est-ce qu'un tel coût nous dit sur le fait que le péché est vraiment mauvais?